Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 20 (1915)

Artikel: Automnales

Autor: Jabas, Fernand

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685112

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AUTOMNALES

I

BROUILLARD

Quand le brouillard humide et floconneux s'étend, Le sommet de nos monts a ses heures, sans doute, De haine et de révolte, alors qu'en un instant Sa tranquille gaieté doit se dissiper toute.

Les sapins s'agitant ont l'air de se ployer Comme de vieux soldats qui mettraient bas les armes; Leurs rameaux chevelus, dans un nimbe noyés Sentent sur eux glisser une foule de larmes.

Du sein des troncs moussus secoués par le vent Sort un bruit d'anathème ou de défi qui passe, Au loin se répercute en échos émouvants, Pour enfin s'en aller se perdre dans l'espace.

Nous voyons bien souvent se traîner des brouillards Sur les sommets joyeux d'où nous vient l'espérance; Mais à travers les pleurs qui troublent nos regards, Nous cherchons dans le ciel la paix et le silence. II

SOLEIL COUCHANT

Quand le soleil s'en va par les beaux soirs d'automne Se perdre à l'horizon superbe et flamboyant, L'espace se remplit de ses feux qui rayonnent Et glissent sur les bois en reflets chatoyants.

Il semble prodiguer sur sa face écarlate Les souvenirs joyeux avant de succomber, Mais le traître, il en veut aux feuilles, il se hâte D'aider à les jaunir pour les faire tomber.

Lorsqu'il a disparu, lentement descend l'ombre Sur les champs délaissés, sur les prés endormis; Elle est froide surtout dans les sentiers où sombre La frêle frondaison des arbres, nos amis.

Et le ciel impassible où l'étoile s'allume, Contemple ce travail que la mort accomplit, Sans pitié pour les cœurs débordants d'amertume, Après l'indifférence, il enverra l'oubli.

F. JABAS.

